Formules nouvelles

(D'après la Médecine allemande.)

SUEURS NOCTURNES DES MITISQUES.
(Goldendach).

Extrait de seigle ergoté.....	3 gr.
Alcool dilué.....	5 —
Glycérine.....	5 —
Eau distillée.....	5 —

F. S. A. Une injection sous-cutanée chaque soir.

SUEUR DES PIEDS. (Neebo).

S'il y a plaie, on emploie une poudre. Dans le cas contraire, on utilise avec avantage :

Acide muriatique pur..... Q. S.

En verser dans une couppe de verre ou porcelaine, et appliquer les pieds pendant dix minutes au-dessus du liquide, sans contact immédiat. Badigeonner ensuite avec une solution de nitrate d'argent au centième.

TRAITEMENT DU RHUMATISME

1o Antirhumatime (Kamm). 0 gr. 10 ct.
Excipient..... Q. S.

Pour une pilule. De 6 à 10 par jour.

L'antirhumatime est une combinaison du salicylate de soude avec le bleu de méthylène, et se présente en cristaux prismatiques de couleur bleue, très solubles dans l'eau et l'alcool. Après l'ingestion, l'urine devient bleue ou verte.

2o Phénacétine (Taylor)..... 5 gr.
Lanoline..... 20 —
Huile d'olive..... Q. S.

Pour onguent. En appliquer sur les articulations.

3o Phénacétine (Taylor)..... 5 gr.
Alcool..... 1000 —
M. S. A. A appliquer en compresses.

TUBERCULOSE PULMONAIRE. (Cohn).

Iehtyol..... 20 gr.
Eau distillée..... 20 —

M. S. A. De 4 à 40 gouttes, 3 fois par jour chez les enfants de 5 à 12 ans.

PARALYSIE AGITANTE. (De Renzi).

Chlorhyd. d'Hyo.cino..... 0 gr. 1 ct.
Eau distillée..... 20 gr.M. S. A. Chaque injection contient 5/10 de m. de principe actif. Plus tard on se sert d'une solution à 0.02 pour 20, et enfin à 0.03 pour 20 grammes d'eau.
Paul CORNET.

TRAITEMENT DES BRULURES (Schwimmer).

1o Acide salicylique..... 0 gr. 50 ct.
Oxyde de zinc..... 10 —
Amidon..... 40 —

M. S. A.

2o Acide borique..... 5 gr.
Oxyde de zinc..... 10 —
Vasoline..... 35 —

M. S. A.

3o Aristol..... 10 gr.
Huile d'olives..... 20 —
Lanoline..... 40 —

M. S. A.

4o Acide picrique..... 50 gr.
Eau distillée..... 1000 —

F. S. A.—Solution,

Appliquez dans les brûlures superficielles des compresses de gaze, trempées dans cette solution et exprimées. Renouvelez le pansement, d'abord tous les 3 jours, puis tous les 4, 5 et 6 jours.

TUBERCULOSE DU LARYNX ET DE LA
LANGUE (Simanowsky).Chlorophénols (para et ortho). 5-20 gr.
Eau stérilisée..... 100 —

Avec cette solution, enduire les parties malades et pratiquer des injections interstitielles. A cet état de concentration, les chlorophénols ne produisent aucun trouble local ou général et sont d'une activité supérieure à celles des agents thérapeutiques employés dans les mêmes cas : acide lactique, iodoforme, menthol. Ils sont, de plus, analgésiques.

CATARRHE AIGU (Valentin).

Acide sulfanilique très pur. 10 gr.
Bicarbonate de soude..... 8 — 50c.
Eau distillée..... 200 —

F. S. A.—Solution.

En donner 40 à 80 grammes par jour en 1 ou 2 doses.

NOUVEAUX ANTISEPTIQUES (Centralbl.,
1894, p. 634).

1o Le Phénocoll, employé pour les plaies de toutes natures, par Karl Beck, en poudre, ou solution aqueuse (25 0 0) alcoolique (15 0 0, en gaze 25 0 0), ou en pommade à 10-20 0 0. Le Phénocoll égale l'iodoforme par l'action, et le

surpasse par l'absence d'odeur et la solubilité.

2o L'Argentamine (Centralbl., 1894, p. 310). C'est la combinaison d'un sel d'argent (phosphate, nitrate, chlorure), avec une base organique qui peut être l'éthyldiamine, la pipérazine, et les bases résultant de l'union des monochlorhydrines, dichlorhydrines, épichlorhydrines avec l'ammoniaque. Meisser appelle argentamine le phosphate éthyl-diamine d'argent. Ces antiseptiques fortement alcalins ne coagulent pas les matières albuminoïdes comme la plupart des antiseptiques courants, en formant avec ces matières des combinaisons insolubles plus ou moins actives et toxiques. L'argentamine se prépare en versant peu à peu et en agitant, dix parties de phosphato d'argent dans 100 p. de solution aqueuse de base éthyl-diamine. Cet antiseptique est plus puissant que bien d'autres.—(Le Progrès Médical, de Paris.)

PAUL CORNET.

Le diabète est-il contagieux

On n'est pas d'accord sur cette question. Au congrès de Lyon, M. Teissier insiste sur la contagiosité de cette maladie, et, pour appuyer sa thèse, il cite les deux observations suivantes. Une diabétique très avancée, blanchisseuse de profession, lavait depuis deux ans, le linge d'un diabétique grave : elle quitta son métier, le sucre disparut. Un jeune homme, fils de père et de mère diabétiques, est pris à son tour de symptômes diabétiques. Trois mois après, sa cuisinière présentait des symptômes analogues : elle avait les mouchoirs de poche de son maître. Un mois après, arrive à la consultation une lingère qui, depuis dix ans, travaille dans cette même maison : elle est diabétique.

Mais, comment se communique la maladie ? On l'ignore. On peut cependant admettre cette opinion ; l'urine, comme la salive, est riche en acide lactique ; celui-ci provoque la pullulation des mucédinées, qui, introduites dans l'économie, provoqueraient des diastases amenant le diabète. Quoi qu'il en soit, ce qui est certain, d'après cette communication et des travaux antérieurs, c'est que le diabète peut se transmettre. On doit dès lors, prendre les précautions nécessaires afin d'éviter la contagion.

Renseignements, Recettes et Procédés

NOTE—Les lecteurs de l'Album Industriel qui tiendraient à obtenir une recette particulière ou un renseignement industriel, n'ont qu'à nous écrire. Le numéro suivant leur donnera ce qu'ils désiront.

Pour conserver les chaussures

En appliquant du lait sur les chaussures une fois par semaine, on rafraîchit le cuir et on le conserve longtemps.

Pour empêcher les verres de lampe
de se briser

Si vous voulez que vos verres de lampe ne se brisent pas, plongez les dans de l'eau froide, que vous faites chauffer graduellement jusqu'à ébullition et laissez refroidir.

Les maux des lèvres, de la langue et
de la gorge

Les maux de lèvres, de gorge et de langue, lorsqu'ils prennent la forme de petits boutons, etc., peuvent être soignés comme suit : On les frotte tous les jours avec un petit pinceau en poil de chameau, saturé de la composition suivante :

Chlorure de fer..... ½ once.
Glycérine..... ½ "

Contre les fourmis et les coquerelles

Le meilleur moyen d'empêcher les fourmis blanches ou noires, de pénétrer dans la dépense, c'est de mettre du borax dans toutes les fentes et joints du planchers et des tablettes des armoires.

Pour détruire les coquerelles faites dissoudre deux livres d'alun ou borax dans trois ou quatre chopines d'eau bouillante. Appliquez chaud sur les places infectées par ces insectes, et ils disparaîtront.

Contre les mains rouges et rudes

Les mains rudes et rouges peuvent devenir blanches, si on se sert de quelques grains de chlorure de chaux dans un peu d'eau tiède. Il faut avoir le soin d'ôter ses bagues et bracelets, car la chlorure fait ternir l'or. On peut préparer soi-même le savon suivant :
Savon blanc de castille enpoudre..... 1 livre
Chlorure de chaux, sèche. 1½ à 2 onces

Mettez le tout dans un mortier, et secouez jusqu'à ce que vous ayez obtenu une pâte un peu molle, ajoutez une quantité suffisante d'alcool rectifié, divisez en petit pain et enveloppez dans de la soie huilée. Ce savon peut être parfumé en y ajoutant une couple de drachmes d'huile de verbena. En broyant la chlorure de chaux, il faut faire attention, qu'il n'en tombe pas dans les yeux, car outre que ça cause de grandes douleurs, la personne court le risque de perdre la vue.